

« La Course autour du monde » tire à sa fin



Radio-Canada, Jean-Pierre Karsenty

Richard Gay (à gauche), membre du jury canadien, et les concurrents Claude Abel (au centre) et Yvan Corrivaux entourent Reine Malo, animatrice de *La Course* à Radio-Canada.

Après six ans, la grande aventure de *La Course autour du monde* tire à sa fin.

Si cette émission ne reviendra pas à l'antenne la saison prochaine, c'est que la chaîne de télévision française Antenne 2, principal bailleur de fonds de cette émission produite par la Communauté des télévisions francophones, n'en veut plus et souhaite une autre formule.

Il faut dire qu'Antenne 2 avait tout d'abord produit pendant deux ans une *Course autour du monde* entre Français seulement avant de participer à la production de la course francophone réunissant la France, la Suisse, le Luxembourg et le Canada. Antenne 2 en était donc en fait à sa huitième année de course.

Le retrait d'Antenne 2, rendant *La Course* impossible pour une autre saison, a attristé tous ceux qui, à Radio-Canada, participaient de près ou de loin à cette émission. Et cela d'autant plus que, depuis l'an dernier (et depuis l'exceptionnelle performance du concurrent canadien Mario Bonenfant), elle connaissait un grand succès auprès du public et jouissait d'une excellente cote d'écoute.

Les raisons de ce succès ? Tout d'abord, si *La Course autour du monde* dépendait du secteur Jeunesse de Radio-Canada, elle ne manquait pas d'intéresser toute la famille ou presque, des jeunes adolescents aux grands-parents.

En effet, cette émission, et c'était là sa plus grande force, comprenait de multiples facettes. Un aspect touristique, bien sûr, puisque *La Course* a permis à des millions de téléspectateurs ici et en Europe de voyager, par personnes interposées, sur les cinq continents et dans les régions les plus éloignées.

La Course, c'était aussi justement un concours où les points attribués aux différents films par les juges représentant les quatre pays participants permettaient d'établir un classement parmi les concurrents. Et là, à son tour, le public avait la chance de réagir et d'exercer son propre sens critique.

Cette comparaison que faisaient mentalement les téléspectateurs entre leurs propres notes et celles qu'accordaient les juges unissait le public et l'émission par un véritable cordon ombilical. C'est un lien toujours très émotif, parfois frustrant parce que souvent teinté d'un chauvinisme de bon aloi.

Certains des films de *La Course* ont été présentés tels quels aux actualités télévisées européennes, à Antenne 2 notamment, et plusieurs journalistes ont admis ces dernières années qu'ils regardaient régulièrement l'émission pour découvrir des sujets de reportage percutants.

Les jeunes qui signaient ces films ont souvent par la suite percé dans le mi-

lieu du journalisme ou du cinéma. Parmi les concurrents canadiens qui ont fait *La Course*, Michèle Renaud, François Dauteuil, Jean-Louis Boudou, Georges Amar et Mario Bonenfant œuvrent déjà dans le cinéma. *La Course autour du monde* aura donc formé aussi une relève.

Une nouvelle émission *Le Grand Raid : Le Cap-Terre de feu* doit succéder en décembre ou janvier prochain à *La Course*. On sait déjà que les concurrents seront groupés par deux et qu'ils se déplaceront en voiture. On sait aussi que tous les juges seront regroupés sur un même plateau à Paris.

Le Grand Raid saura-t-il reprendre là où *La Course autour du monde* s'est arrêtée ? Seul l'avenir le dira.

Aide aux victimes d'inondations au Mozambique et au Swaziland

Le Canada versera 225 000 \$ pour venir en aide aux victimes d'un violent cyclone qui, les 29 et 30 janvier, s'est abattu sur de vastes régions du Swaziland et du sud du Mozambique, y causant d'importantes inondations. Les pluies torrentielles qui sont tombées pendant 36 heures ont aggravé une situation déjà rendue critique par deux années de sécheresse.

L'Agence canadienne de développement international enverra 150 000 \$ à des organisations humanitaires du Mozambique par l'intermédiaire de la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge; aux organisations swazies, elle consentira 50 000 \$ par l'intermédiaire de la Croix-Rouge et 25 000 \$ par l'intermédiaire du Bureau du coordonnateur des Nations unies pour les secours en cas de catastrophe. Ces fonds serviront à fournir d'urgence des abris, de la nourriture et des couvertures à plus de 10 000 familles qui ont tout perdu.

Cent neuf personnes sont décédées au Mozambique et 41 au Swaziland. À la suite de l'inondation de 250 000 hectares de terres agricoles, 70 000 familles ont perdu la totalité ou une partie de leurs récoltes. Des réseaux d'irrigation, des barrages et des ponts ont été détruits.

Outre les secours qu'il a apportés récemment, le Canada contribue à des projets de développement en cours dans les deux pays. Il a déjà accordé plus de 7 millions de dollars au Mozambique, sous forme d'aide alimentaire et de secours d'urgence en espèces. Ces fonds sont destinés à la lutte contre les méfaits de la sécheresse.